

# MES OPINIONS

Monologue en prose pour petit garçon.

Prix : 50 centimes

BEZANÇON, Henriette (1875-1942)

**1896**

Texte établi par Paul FIEVRE, octobre 2024

Publié par Paul FIEVRE, novembre 2024.

Publié pour Théâtre-Classique.fr, Octobre 2024. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

# MES OPINIONS

Monologue en prose pour petit garçon.

Prix : 50 centimes

H. BEZANÇON

LIBRAIRIE THEATRALE 14, RUE DE GRAMMONT, 44

Imprimerie générale de Châtillon-sur-seine .- PICHAT et  
PEPIN.

1896. Tous droits de reproduction et de traduction réservés pour tous les pays y compris la Suède et la Norvège.

## **PERSONNAGES**

UN JEUNE GARÇON.

## MES OPINIONS

Mes opinions !... personne ne me les demande... Cependant j'en ai... mais oui, j'en ai ! Et, pour vous le prouver, je vais vous les faire connaître.

Vous vous dites : - « Oh ! Ce moutard ! Il ne sait pas seulement ce que c'est qu'une opinion. » Par exemple !... Une opinion, c'est... c'est... quelque chose qu'on pense sur quelque chose...

L'autre jour, papa causait politique : ...

*Imitant son père.*

« Un tel ! Allons donc ! Mais je suis sûr que, dans son for intérieur, il rit lui-même des opinions qu'il professe... »

À quoi mon oncle répondait : ? « Lui, peut-être, n'est qu'un débiteur de grands mots... mais un tel

*ici, un autre nom.*

Un tel est un convaincu. »

Eh bien, moi, je suis un convaincu mes opinions, je les pense toutes !

D'abord, je trouve les pensums exécrables, les thèmes latins assommants, les grecs encore plus ! Là ! Je suis un convaincu !

Au contraire, les billes, les toupies, les barres, sont des jeux très amusants. Aussi, je préfère l'heure de la récréation à celles de l'étude. Malgré cela, je ne suis pas un cancre... Oh ! Non je fais ce que je peux, je travaille... Seulement, je préfère... Ça, c'est une de mes opinions. Ce n'est pas défendu d'en avoir, n'est-ce pas ?

Secundo. - Les filles sont assommantes... presque autant que les thèmes latins... Elles sont bavardes, coquettes, moqueuses... Elles font des manières, s'appellent : ma chère ! Se regardent dans la glace... Elles ne savent pas jouer aux billes, au cheval fondu, ni grimper aux arbres... Bref, ce sont des chipies.

Aussi, je ne me marierai jamais... Ah ! Bien non ! Pas si bête ! Les femmes sont trop ennuyeuses !... Papa, lui, s'est marié... mais... c'était pour épouser maman... alors, c'est pas la même chose ; parce qu'il n'y en a pas deux comme ma petite mère : c'est encore une opinion à moi.

Quant à la politique, dame !... J'attendrai d'être un peu plus vieux...

Ça n'est pas très drôle, je crois... Papa et mon oncle se querellent toujours quand ils en parlent.

La politique, c'est une affaire où l'on se dispute tout le temps : voilà ce que j'y comprends... ou, plutôt, ce que je ne comprends pas... Puisqu'on est tous des Français, on devrait être amis et frères, pas vrai ?... Et garder toutes ses colères pour les ennemis de la France.

Moi, je ne suis qu'un petit garçon, et je ne sais qu'une chose, mais je la sais bien :

C'est que, lorsque je serai un homme, si mon pays a besoin de moi, je serai fier de le défendre en vaillant petit soldat de France.

Voilà mes opinions !

**FIN**

LIBRAIRIE THEATRALE 14, RUE DE GRAMMONT, 44

Imprimerie générale de Châtillon-sur-seine .- PICHAT et PEPIN.

## PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].